

Le port paralysé vendredi



SOCIAL. Le jour où s'installe le Conseil de développement, le port sera bloqué par une grève, à l'appel de la CGT.

Les flèches des portiques resteront le nez en l'air. La CGT du port lance un appel à un mouvement de grève d'une durée de 24 heures, de vendredi 6 heures au lendemain matin, même heure. Conséquence : à quelques exceptions près, le trafic sera paralysé durant ce laps de temps. Un mauvais coup pour le trafic conteneurs, qui affiche déjà des baisses historiques (entre janvier 2008 et janvier 2009, il a chuté de plus de 25 % pour atteindre 1,6 million de tonnes). Le choix de la date de cette grève n'est pas un hasard. Le mouve-

ment intervient le jour où doit s'installer le nouveau Conseil de développement du port. Une structure de trente personnes, qui réunit des acteurs du monde portuaire, des associations, ainsi que trois représentants du personnel (dockers et port).

Le projet stratégique concocté par Laurent Castaing, le président du Directoire du port, doit être présenté lors de ce premier conseil. Or, la CGT y est fermement opposée et veut le faire savoir. Elle avait déjà déchiré le document, fin janvier, estimant qu'il ne respectait pas l'accord-

cadre de la réforme portuaire. « Laurent Castaing ne semble pas se soucier de la conjoncture, en ignorant le contexte de la crise et ne veut en aucun cas tenir compte de l'ensemble des remarques de notre part », soulignent les responsables de la CGT.

« Pas de raison d'aller au conflit »

Lors de l'élection de Gilles Fournier à la tête du Conseil de surveillance du port, début février, Laurent Castaing avait estimé « qu'à partir du moment où l'on continue à discuter et que chacun fait des pas vers les autres, il n'y a pas de raison d'aller au conflit ».

Côté politique, cette grève est commentée par Marc Migraine, élu MoDem. « Dans ce contexte de crise, a-t-il récemment estimé lors d'une séance de la communauté de l'agglomération, des grèves sur le port pourraient entraîner des prises de décision dont l'emploi et le pouvoir d'achat des Havrais seraient les grands perdants. Les responsables syndicaux doivent bien réfléchir avant de lancer une grève dont les Havrais paieraient le prix fort. »



A partir de vendredi matin, le trafic sera paralysé par une grève